

E.D.F., IMPASSE ET PASSE-PASSE

M. Louis Puisieux, 49 ans, chargé de conférence en sciences à l'École des hautes études, se plaint d'avoir été l'objet, de la part de la direction de l'E.D.F., dont il est l'un des cadres supérieurs, de pressions visant à obtenir sa démission de l'entreprise.

M. Louis Puisieux vient de publier un ouvrage intitulé « La Babel nucléaire », dans lequel il critique le développement sans fin de la production d'énergie nucléaire qui, dit-il, conduit à une impasse et impose nécessairement un choix implicite de société.

Cette société — la société nucléaire — est, selon les écologistes, à échéance, une société policière et totalitaire. Dans l'imédiat, il semble que ce ne soit que la société de l'intimidation. Une échéance, il est vrai, peut se développer en plusieurs termes. Le III^e Reich n'a mené, à ses origines, qu'une politique d'intimidation qui a conduit, à la longue, à une double explosion nucléaire. Hiroshima et Nagasaki.

A l'origine de cette explosion se trouve la relativité d'Einstein. Et, à l'origine de la relativité, se trouve l'expérience sur l'accélération proportionnelle à la masse que Galilée devait réaliser en lançant, du haut de la tour penchée de Pise, deux billes de masses différentes qui arrivèrent en même temps au sol.

L'ouvrage de M. Puisieux, « La Babel nucléaire » est publié aux Editions Galilée.

Itinéraire logique : de la tour de Babel — ou de l'impasse — à la tour de Pise. Quant au tour de l'E.D.F., qui est un impair, ce n'est qu'un tour de passe-passe.

Mais là ce sont les citoyens que l'on prend pour les billes.

LE « BON CHOIX »

VOTEZ RADIO-ACTIF ET DEVENEZ ENERGIE !

Le chef de la majorité, Valéry Giscard d'Estaing a besoin d'énergie. Non seulement pour gagner les élections mais encore pour résoudre la crise.

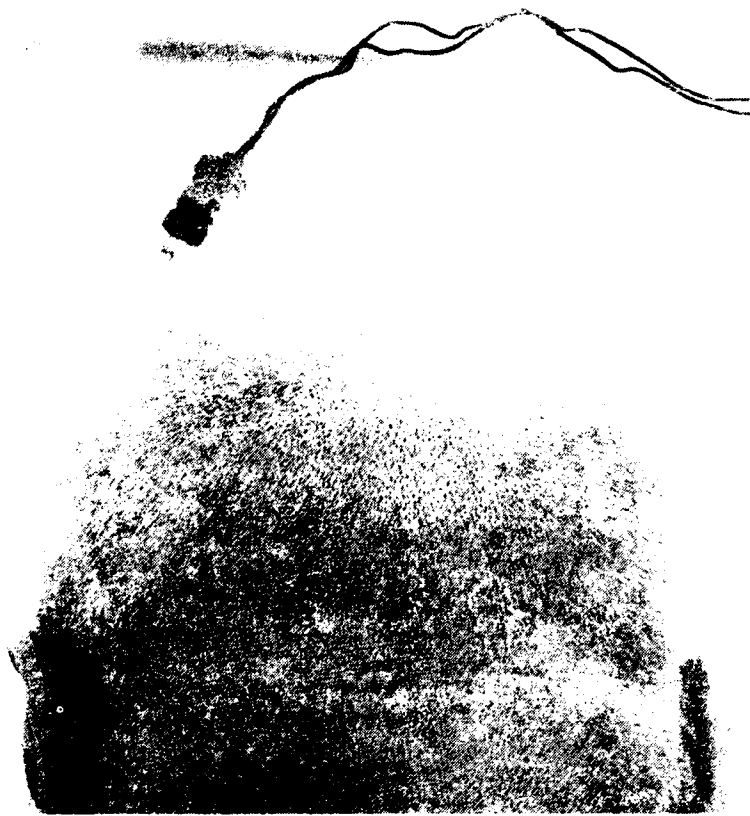
Moyen d'y parvenir : quadriller la France de deux cents surgénérateurs type « Phénix » de Creys-Malville. Marx voulait le bonheur par la consommation de matière. Le chef de l'État est plus fin : il le veut par la consommation d'atomes (petits morceaux de matière).

Dans le cadre du « droit à l'information » des Français, proclamé par le discours de Verdun (Doubs), il a fait lancer par l'E.D.F. une formidable campagne pour nous convaincre que l'énergie atomique et les surgénérateurs sont inoffensifs et d'une sécurité absolue. Nous avons le droit d'être informés. Nous le sommes.

Tandis que le Chef de l'État parlait à Verdun, un satellite soviétique, équipé d'un générateur nucléaire, s'écrasait au Canada. Un rayonnement radio-actif de forte intensité était aussitôt repéré près du lac Baker. Une centrale était endommagée aux États-Unis, puis une autre en Belgique, toutes deux dégageant des nuages radio-actifs.

Le « bon choix », c'est celui qui résout la crise de la matière. Celui qui dissipe les nuages et rend les nuées claires : c'est le choix nucléaire. Votant radio-actif, surgénérés par le Phénix — oiseau qui, dit-on renaît de ses propres cendres — les Français vont être rayonnants d'énergie. Finis les soucis matériels, ils ne seront plus qu'esprits ! Mort de Marx et de la matière !

Après Verdun, ce sera Hiroshima.



JUSTICE :

L'ESSENCE ET L'INDÉCENCE

Le 15 janvier 1978, deux malfaiteurs assassinent, sous les yeux de leurs enfants, M. et Mme Thureau, dans leur pavillon de Sucey-en-Brie. Ils assomment l'un des gosses (14 et 12 ans) et blessent l'autre à la cuisse. Le Chef de l'État s'absorbe dans l'essentiel de sa tâche. Il remonte les pendules de l'Elysée. Quant au Proust de l'Académie — Alain Peyrefitte, Premier Ministre par intérim — il rédige son prochain roman ou remonte le temps perdu.

Quelques centaines de gendarmes recherchent les meurtriers.

Le 23 janvier — huit jours plus tard — des malfaiteurs enlèvent le baron Empain, avenue Foch à Paris. Lâchant ses pendules, le Chef de l'État envoie un télégramme à

la famille et se préoccupe de l'affaire. Et le premier ministre intérimaire fait une déclaration télévisée.

Des milliers de policiers et de gendarmes contrôlent des centaines de milliers de voitures, d'individus et d'appartements.

Les Thureau étaient propriétaires d'une petite entreprise de papiers : quelques centaines de rouleaux à tapisser les pavillons de banlieue.

Le baron est propriétaire d'une formidable entreprise de papiers : des liasses de milliards qui se multiplient en tapisant les industries de l'Europe.

L'égalité des citoyens est l'essence de la Justice. Mais l'indécence de la Justice serait de confondre le papier peint et le papier Empain.

LA TORTURE ANIMALE BANC D'ESSAI POUR LA TORTURE HUMAINE

PAR STEPHANE BENOIT



A Rome, ce chien a été écorché vivant et sans anesthésie.

L'aboutissement final de la société scientifique de consommation matérialiste est-il la pratique généralisée de la torture d'hommes et d'animaux ? Les rapports périodiquement publiés par « Amnesty International », section française (20, rue de la Michodière, 75002 Paris), la « Ligue française contre la vivisection » (84, rue Blanche, 75009 Paris et 84550 Mornas, Vaucluse), et « L'action zoophile » (4, rue Lecomte-de-Nouy, 75016 Paris), en font foi : les progrès de la torture et de la vivisection d'êtres humains et animaux sont tels, en cette fin du XX^e siècle, que ces pratiques ont gagné la quasi-totalité des États.